

LE QUOTIDIEN

Adresseur tout ce qui concerne
l'Administration à M. Gaston
Bonnet, directeur administra-
teur du Quotidien, boulevard
Militaire, 148, Bruxelles.

(Vendu chaque jour, dès 7 heures du matin, à Bruxelles et en Province.)

RÉDACTEUR EN CHEF : A. BOGHAERT-VACHÉ

Direction du service de publicité en Belgique : Arthur LAURENT, 70, rue du Midi (près de la Bourse).

Adresseur tout ce qui concerne
la Rédaction à M. Alfred
W. Gaspard, directeur du
Quotidien, boulevard Mil-
itaire, 148, Bruxelles.

LA GUERRE

Les Bulletins officiels des Belligérants

Le traitement des plaies de guerre

Le pansement individuel.

Le traitement local des plaies présente deux indications essentielles : prévenir ou combattre l'infection et arrêter l'hémorragie.

Grâce aux progrès de l'organisation du service de santé dans tous les pays civilisés, ce premier traitement, y compris l'anesthésie, peut être pratiqué beaucoup plus tôt qu'autrefois, sur le champ de bataille même.

Chaque soldat est pourvu d'un « pansement individuel » qu'il porte dans une poche de sa capote, et qui lui permet de se panser lui-même ou, mieux, de se faire panser par un camarade aussitôt la blessure requise. Il y a là un progrès manifeste. Le blessé, une fois pansé, peut attendre avec moins de risques qu'il ait gagné le poste de secours ou qu'on l'ait transporté à l'ambulance.

Le mode de pansement individuel actuellement employé dans l'armée française comporte les éléments suivants : 1° un carré de gaze ; 2° un carré d'étoupe entouré de gaze ; les deux pièces ont été imprégnées de sublimé et sont douées, par conséquent, d'un pouvoir antiseptique ; 3° une bande de coton ; 4° deux épingles de sûreté. Le tout est enfilé dans un sachet imperméable.

Au moment où les hostilités ont éclaté, ce paquet allait être remplacé par un modèle nouveau, non plus antiseptique, celui-là, mais aseptique, contenu dans une enveloppe de papier japonais. Il se composait de deux pansements constitués chacun par un coussinet de coton hydrophile entouré de gaze. L'un d'eux fixe, cousu à la bande de toile qui sert à entourer le membre blessé ; l'autre mobile et se déplaçant sur la bande, grâce à la présence de deux lacs, faisant glissière. Les matériaux qui constituent ce dernier pansement ont été stérilisés à l'autoclave et ne comportent l'adjonction d'aucun antiseptique. (De l'orme.)

Si l'adoption du pansement individuel a constitué une grande amélioration des soins à donner le plus tôt possible au blessé, on ne doit pas oublier cependant qu'il ne suffit pas de disposer d'un bon matériel, mais qu'il faut aussi savoir s'en servir. Malin par des mains inexpertes ou malpropres, au cours même de l'action ou dans les tranchées, il peut ne pas donner tout ce

qu'on attend de lui. A l'arrivée à l'ambulance, il est donc prudent de refaire tout pansement qui n'a pas été appliqué par un médecin auxiliaire ou au moins un infirmier expérimenté, ce qui dépend évidemment des circonstances.

Très souvent, par exemple, on a pu remarquer que la bande de fixation du pansement avait été, par excès de précaution contre l'hémorragie, beaucoup trop serrée, au point d'amener l'enflure du membre. Le gonflement ultérieur des éléments spongieux du pansement par le sang et la sérosité provenant de la plaie avait exagéré encore cet effet, si bien que la partie du membre située au-dessous de la bande de serrage se montrait violacée et tuméfiée. Si les lenteurs de l'évacuation — surtout à la période de tâtonnements du début — faisaient trop tarder l'arrivée du blessé à l'ambulance, ou lorsque celle-ci, surchargée brusquement de besogne et réservant d'abord ses soins pour les blessés très graves avec hémorragies ou fractures, évacuait hâtivement, sans plus ample examen, les blessés pourvus d'un pansement provisoire paraissant suffisant, on a pu voir la bande de gaze, devenue rugueuse sur ses bords, après dessèchement, couper la peau et y déterminer de petites plaies qui s'infectaient très facilement.

Il faut reconnaître cependant qu'à ces réserves près, ce pansement, convenablement appliqué, est excellent. Pendant les guerres de Mandchourie et des Balkans, beaucoup de blessés ont vu leurs plaies guérir, en l'absence de tout autre soin, sous ce seul pansement. Il s'agissait, bien entendu, de plaies superficielles ou de plaies en séton dans lesquelles il n'y avait plus de projectiles.

L'idéal serait qu'en campagne, comme en temps de paix, une plaie pût être désinfectée presque aussitôt produite. Le pansement individuel, qui est composé d'éléments antiseptiques, y vise : il y parvient même dans une certaine mesure si on ne lui demande pas trop. Mais depuis quelques années, c'est-à-dire postérieurement à l'adoption de ce pansement, la chirurgie a trouvé mieux, je veux dire la teinture d'iode, qui paraît constituer l'antiseptique idéal, par la rapidité et par la sûreté de son action.

D^r MANOUVRIER

Bulletin officiel Allemand

La situation est inchangée..

Berlin, grand quartier général, 9 février.

Il n'y a rien de spécial à signaler.

A la frontière de la Prusse orientale, de nouveaux petits succès locaux ont été remportés. Mais à part cela, la situation reste sans changement.

Bulletin officiel Autrichien

Bombardement des environs de Tarnow.

Combats dans les Carpathes.

Vienne, 9 février. — Communiqué officiel d'hier. — Il n'y a rien de changé à la situation en Pologne russe et en Galicie.

Sur le Dunajec notre artillerie lourde placée dans des conditions favorables, a bombardé avec succès la région autour de Tarnow et elle a obtenu un bon résultat.

Dans les Carpathes des combats ont eu lieu hier. En s'avancant plus avant dans la Bukovine, nos colonnes ont atteint la vallée supérieure de Suczawa et elles ont fait 400 prisonniers.

Bulletin officiel Turc

Les contingents arabes à Naviz.

Constantinople, 9 février. — Des troupes turques, renforcées par des guerriers arabes, occupent la position importante de Naviz au nord de Mohammara où se trouvaient des avant-postes anglais. Cette guerre a fait grande impression sur les tribus des environs, qui, à l'exemple des tribus des territoires voisins de la Perse, se sont jointes à l'armée turque. Les troupes et les tribus marchent sur Bassorah.

LA POLICE DE L'AIR

Londres, 7 février. — Le *Republican* annonce de Paris : La surveillance de Paris par des avions est des plus sévères. Sans trêve, même la nuit, ils survolent la capitale et les environs. Deux avions allemands furent ainsi forcés à la retraite.

UN SABRE JAPONAIS OFFERT AU ROI ALBERT

Un journal japonais, l'*Asahi*, a pris l'initiative d'une manifestation de sympathie à l'égard du roi Albert, en offrant au souverain belge un sabre, œuvre merveilleuse d'un grand artiste du seizième siècle. M. Sugimara, envoyé spécial de l'*Asahi*, a été présenté au roi Albert par M. Zamana, chargé d'affaires du Japon en Belgique. En offrant au souverain le sabre *tachi*, M. Sugimara a prononcé les paroles suivantes :

« Je demande humblement la permission en faveur de Ryuheichurayama, président des Asahi Shimbun (le Soleil du matin) de Tokio et d'Osaka, d'offrir à Votre Majesté un sabre *tachi*. »

« Je prie Votre Majesté de me permettre de lui confirmer que le peuple japonais tout entier a conçu la plus grande admiration pour le courage et la persévérance de Votre Majesté et de ses sujets. »

« L'offre de ce sabre, l'âme du Samouraï que M. Murayama vous prie gracieusement d'accepter, traduit la très haute idée que le peuple du Japon se fait de la brave nation de l'ouest dont l'héroïsme a été proclamé à travers le monde entier. »

« M. Murayama a choisi ce sabre dans sa collection d'objets d'art. Sa lame a été faite en 1577 par un célèbre forgeron nommé Nakajawa Schichiroemon-no-jo Iukihane, qui vivait à Osafune, dans le Japon occidental, et mourut en 1588. »

Le Roi a remercié avec une visible émotion.

Bulletin officiel Russe

Engagements sur tout le front.

Petrograd, 7 février. — Dans la Prusse orientale, dans les vallées de l'Inster et de la Sysjoepe, le combat a pris un caractère plus violent.

Sur le front, à la rive gauche de la Vistule, le feu de l'artillerie a été très violent. Malgré les contre-attaques des Allemands, nos troupes se sont maintenues sur la rive gauche de la Bzura, à son confluent

BULLETIN OFFICIEL MONTÉNEGRIEN

Attaques combinées de l'armée et de la flotte autrichiennes contre les forts monténégrins.

Cettigné, 5 février. — Les Autrichiens ont énergiquement attaqué notre armée opérant en Herzégovine. Ils ont été repoussés.

Le même jour, les Autrichiens dirigèrent un feu d'artillerie intense des forts Goradza et Grabovitz et des croiseurs ancrés dans les bouches de Cattaro contre nos positions du mont Lovcen.

Bulletin officiel Français

Résumé en Belgique.

Conférence des Ministres des finances de la Triple Entente.

Paris, 7 février. — Le calme règne en Belgique.

Entre le canal et la route de Béthune à La Bassée, les Anglais ont pris une briquetterie qui avait été jusqu'à présent occupée par l'ennemi.

En Champagne, au nord de Beau-Séjour, nous avons repoussé l'attaque d'un demi bataillon.

Sur le reste du front, rien que des coups de canons.

Paris, 7 février. — Dans la nuit de samedi à dimanche, de petites attaques de l'ennemi aux environs de Nieuport furent toutes repoussées.

Aujourd'hui, il n'y a rien à relater qu'un bombardement du quartier nord de Soissons.

Paris, 6 février. — Le seul fait digne d'être mentionné est une action de notre artillerie en Belgique et dans la vallée de l'Aisne, ainsi qu'un léger progrès de nos troupes en Champagne, au nord de Massiges.

Paris, 7 février. — Les ministres des Finances d'Angleterre, de France et de Russie se sont rencontrés à Paris pour régler les questions financières provoquées par la guerre actuelle.

Ils ont décidé de proposer à leurs différents gouvernements de prendre à leur compte une part égale des avances faites ou à faire aux pays qui prêtent leur concours à la Triple Entente.

Ces avances seraient couvertes en partie par les ressources des trois puissances, en partie par un emprunt qui en temps opportun sera émis au nom des trois puissances de la Triple Entente.

Les ministres décidèrent ensuite de se consulter pour tous les achats à faire en pays neutres et approuveront les mesures financières prises pour faciliter les exportations de la Russie et pour rétablir autant que possible la parité du cours du change pour la Russie et les autres pays alliés.

Les ministres se réuniront de nouveau à Londres.

Le président Poincaré a invité à un banquet Lloyd George ainsi que les autres ministres, les ambassadeurs, le gouverneur de la Banque d'Angleterre, etc.

CADAVRE D'AVIATEUR ALLEMAND DANS LA TAMISE

Les journaux anglais annoncent que le cadavre d'un aviateur, revêtu de l'uniforme allemand, a été découvert à l'embouchure de la Tamise, une balle de shrapnell dans le poumon. On est convaincu que cet aviateur fut tué au moment de l'incursion des avions sur l'Angleterre, le jour de Noël.

MORT DU CARDINAL TESCHI

Rome, 8 février. — Le cardinal Teschi est mort cet après-midi.

CE QU'ON PENSE A LONDRES

Londres, 4 février. — La *Pall Mall Gazette* dit que la résolution prise par les Allemands de torpiller tous les bateaux marchands, venant après le décret du gouvernement établissant le monopole des grains, est une lourde méprise. Ce n'est pas nous, c'est notre ennemi qui, à la longue, aura à en souffrir, puisque la possibilité pour lui d'obtenir, en petite quantité, ce dont il a besoin, repose sur les bâtiments neutres. La menace dirigée contre le commerce des neutres va détruire cette possibilité.



avec la Vistule (35 kilomètres à l'ouest de Varsovie).

Des attaques démonstratives de l'ennemi dans les régions entre Malogostrie et Chentziny, ainsi que dans la région de la Vistule supérieure, près de Chwali-Bogowite, ont été repoussées.

Dans les Carpathes, au nord de la ligne Zbow et du défilé Stropko-Mezo (au nord-ouest de Bukia), ont été livrés des combats acharnés.

Dans la région de Beskiden, l'attaque de l'ennemi a été entravée.

Dans les positions du défilé de Wyszkow (au sud de Stry) et sur les routes vers Nadwoina (au défilé de Jablonitsa), nous avons repoussé les attaques de l'ennemi.

MESURES FINANCIERES

Petrograd, 9 février. — Un ukase du Tzar autorise le ministre des finances à émettre pour 500 millions de roubles en bons du Trésor à 5 p. c. aussi bien des valeurs russes que des valeurs étrangères, et en outre 50 millions de livres en bons du Trésor sur valeurs anglaises.

PASSAGE DES AMBASSADEURS ALLEMANDS EN PERSE

Constantinople, 7 février. — Les ambassadeurs allemands et autrichiens à Téhéran sont arrivés ici jeudi ; ils continuent leur voyage.

REFUGIES DE CONSTANTINOPE

Malte, 7 février. — Hier est arrivé ici un vapeur avec des fugitifs de Constantinople parmi lesquels les fonctionnaires de la Banque Ottomane, et des volontaires grecs, vétérans de la guerre des Balkans, et qui se dirigeaient vers la France.

Bulletin officiel Anglais

Londres, 7 février. — La prière du Pape pour la paix a été lue dans la cathédrale de Westminster.

Ce soir tous les offices sont célébrés à l'intention de la Paix.

Le Caire, 7 février. — La mission militaire est arrivée. Une brillante réception lui a été faite.

LA GUERRE COUTE CHER!!!

Les dépenses militaires de cette année en Australie s'élèvent à 303,000,000 de francs, dont 263,000,000 pour la guerre.

PAS DE PAIX SEPARÉE

Le *Courier de la Bourse*, de Petrograd, écrit :

« Nous sommes à même de communiquer les idées du gouvernement sur quelques points de la politique étrangère. »

« De temps en temps des bruits circulent chez nous sur la possibilité d'une paix séparée, soit avec l'Allemagne, soit avec l'Autriche-Hongrie, soit avec la Hongrie seule. Ces bruits sont dénués de tout fondement. »

« Une paix séparée avec l'Autriche-Hongrie est pratiquement impossible. Si la monarchie des Habsbourg demandait la paix, elle devrait se déclarer vaincue. Les conditions qui doivent être posées dans ce cas à la monarchie lui paraîtraient inadmissibles. »

« Les bruits d'une paix séparée avec la Hongrie seule, par laquelle la Hongrie se serait séparée de l'Autriche, manquent de fondement. »

Informations non officielles

SECOURS AUX REFUGIES

Paris, 9 février. — D'après le *Matin*, le ministre Malvy a donné un rapport sur les mesures prises par le gouvernement en vue d'assister les réfugiés qui se sont enfuis de la zone des opérations de guerre. On estime à près d'un million le nombre des réfugiés.

L'ESCADRILLE DES AVIONS PARISIENS

Profitant du beau temps, les avions parisiens ont fait pendant ces deux derniers jours de nombreuses évolutions. Plus de cinquante reconnaissances, avec des appareils pourvus des derniers perfectionnements d'armement et de moyens d'attaque, ont évolué sur Paris et ses environs.

Mon Billet Quotidien

Il avait, sur la tête, un chapeau Crons-tadi, roussi par l'âge. Il portait une chemise de couleur, une cravate aux tons éteints, un col élimé, un gilet de fantaisie, un pantalon à pattes d'éléphant, trop court de sept centimètres, des souliers à la poulaine, une jaquette marron, un pardessus mastic et un parapluie du temps de Louis-Philippe.

Je l'avais connu élégant comme Brummel, tiré à quatre épingles, mieux mis que le petit Sorel de Stendhal, ce petit Sorel qui n'avait pas l'air d'être habillé tant il était irréprochablement vêtu.

Il m'expliqua :
— J'ai pu poudrer sur tes lèvres le sourire de l'ironie, un sourire au soufre et au piratisme, têt tempéré par la vertu de notre amitié ancienne. Eh! oui! j'ai l'air de Robert-Macaire ou d'une boutique de friperie en rupture de ban. Tu ne sais pas tout! mon vieux! Je viens d'enfiler un caleçon amarante et de passer des chaussettes dépareillées. J'ai remplacé mes bretelles par un jeu de ficelles tricolores et ma flanelle par de vieux numéros de l'Intransigeant. Pour peu que la guerre dure quinze jours encore, je pourrais me promener, nu comme un ver... J'ai le malheur, vois-tu, de posséder une femme au cœur d'or, une femme dont le dévouement à la Patrie me vaut des crampes d'estomac et des rhumes de cer-

veau. C'est une Petite Abeille, que dis-je! c'est une ruche. Elle a donné mes bottines et mes pantoufles aux blessés belges, mes costumes aux réfugiés, mes chemises aux gardes-civiques licenciés, mes chapeaux aux prisonniers français, mes chaussettes aux pauvres honteux, mes cannes, mes parapluies, mes souliers, mes cravates, mes flanelles au Comité d'entraide. On sonne souvent à notre porte. Chaque coup de sonnette est le signal du départ d'un des objets de ma garde-robe. Je dors dans une malle (qui s'en ira un de ces quatre matins). Elle a fait de la charpie avec nos draps de lit et avec mes mouchoirs de poche. Toute ma cave est à la Croix-Rouge. Je vis de malt Kneip et de féculs. Il n'y a plus au complet, chez nous, que ses robes, ses chapeaux, ses plumes, ses fourrures, ses flacons, sa poudre, ses chaussures, tout son bien quoi! Elle me traite de vieil égoïste, moi qui n'ai pas un geste de protestation, moi qui assiste, l'âme serinée, à mon dépeuplement. Vieil égoïste! moi! c'est la seule chose, mon cher, que je n'aie pas encore digérée depuis le commencement des hostilités.

Et il ajouta, très grave :
— Je vais tâcher de prendre du service...

PANGLOSS.

CHRONIQUE

Le Cinéma dans l'Infini

Le Diable boiteux, dans une de ses boutades du Quotidien où la philosophie se rencontre avec l'esprit, nous disait dernièrement l'histoire de la moule apprivoisée, mélomane et acrobate. Il ajoutait qu'il aurait embrassé le Marseillais dont il la tenait, et cela parce que celui-ci lui avait ainsi parlé d'autre chose.

Dans ces temps de trouble et d'angoisse, il est bon de faire échapper son esprit, pour quelques moments, à l'obsession collective qui étreint les cerveaux et les cœurs.

Pour ma part, j'ai relu certains chapitres préférés des ouvrages de Camille Flammarion, et je me suis de nouveau fait la réflexion qu'il est pénible de constater que les splendeurs célestes et les conceptions si belles de l'Infini laissent indifférents tant d'êtres humains, même parmi les plus cultivés. Quand en société on risque le mot « astronomie », on voit d'ordinaire les fronts se rembrunir, comme lorsqu'on aborde un sujet peu gai. En effet, pour beaucoup de personnes l'astronomie consiste à pouvoir énumérer et désigner des constellations et, à vrai dire, quand elle se borne à cela, elle n'est pas extraordinaire, même réjouissante.

Un jour, une dame à qui je demandais si elle se doutait de ce que pouvait bien être les étoiles, me répondit, avec candeur, que le bon Dieu avait mis des étoiles au ciel pour charmer les yeux des hommes. Il lui fit remarquer qu'à ce point de vue-là, les propriétaires des grands cafés de Bruxelles réussissaient beaucoup mieux que le bon Dieu, car les regards se portaient plus souvent vers les plafonds constellés d'éblouissantes ampoules électriques que vers les modestes lumières tremblotantes de l'espace.

Je n'envisage pas non plus l'astronomie au point de vue mathématique. Celui-ci est sec et aride, et je reconnais mon incompréhension absolue. En effet, entre la technique qui calcule les mouvements des astres, etc. et moi, il y a une distance qui ne peut être appréciée que par une de ces formules cabalistiques auxquelles mon esprit a toujours refusé tout accès. C'est

le point de vue philosophique qui éveille des pensées d'une profondeur vertigineuse.

Parmi elles, celle-ci est particulièrement troublante : Tous les événements, tous les faits, les plus grands comme les plus infimes, sont inscrits et restent photographiés, ou plutôt cinématographiés dans l'espace sans limite.

La lumière se transmet à la vitesse de 300.000 kilomètres par seconde. Sur notre Terre, la transmission est donc instantanée puisque des distances pareilles n'y existent pas. Pour venir du Soleil, la lumière emploie 8 minutes; de Jupiter, 42 minutes; d'Uranus, 4 heures.

Mais si nous nous transportons au delà de notre système planétaire, les temps deviennent considérables. Ainsi, dit Flammarion, la lumière partie de l'étoile la plus rapprochée de nous, Alpha du Centaure, met plus de quatre ans à nous parvenir; celle de Sirius, près de dix ans. D'autres étoiles sont tellement éloignées que leur lumière emploie des milliers, des millions, des milliards, de multiples milliards d'années pour arriver jusqu'à nous. Il y a des astres qui n'existent plus depuis des milliers d'années et que nous voyons cependant encore parce que le rayon qui nous arrive est parti d'eux longtemps avant leur destruction.

Disons encore que tous ces rayons continuant leur voyage dans l'Infini et que nous, Terriens, nous nous trouvons simplement sur leur passage. Donc, nous ne voyons aucun des astres tel qu'il est, mais tel qu'il était au moment où est parti le rayon lumineux qui nous arrive.

Ce n'est pas l'état actuel du ciel qui est visible, mais son histoire passée.

Si, par exemple, une étoile met cent ans à envoyer ses rayons lumineux jusqu'à nous, nous la voyons donc en ce moment telle qu'elle était il y a cent ans. Par conséquent, les événements qui se sont déroulés sur elle il y a cent ans nous arrivent aujourd'hui après avoir parcouru l'espace à raison de 60.000 lieues à la seconde!

Ajoutons que l'état actuel de l'évolution de nos organes et de notre système psychique, le degré de perfectionnement de nos instruments scientifiques, ne nous permettent pas d'analyser les rayons astraux dans leurs détails.

Mais en attendant cette évolution organique ou psychique, il est rationnel de croire que de même que le microscope a permis de scruter de plus en plus l'infiniment petit, le télescope ou quelque autre instrument donnera le moyen de scruter les secrets de l'infiniment grand.

Envisageons maintenant les choses en sens inverse.

Les êtres qui séjournent sur l'astre dont je viens de parler et qui, admettons-le, disposent d'organes ou d'instruments leur donnant la faculté de distinguer ce qui se passe sur notre Terre, voient à l'heure actuelle non pas les événements qui se déroulent en ce moment-ci, mais bien ceux qui se déroulaient il y a cent ans. Pour eux, on ne se bat point sur l'Yser : on va se battre à Waterloo!

Allons plus loin : L'âme, dans sa conception philosophique, quitte définitivement le corps après la mort et peut, dans certains états spéciaux, le quitter momentanément pendant la vie. Or, l'âme est une force (disons une force-conscience) pour laquelle la distance n'existe pas. Elle peut se transporter dans l'espace, aller à la rencontre des rayons émanés de la Terre et revoir toute son existence terrestre.

Rêve, dira-t-on... On m'accordera au moins que le sujet vaut d'être médité!

D^r PROSPER VAN VELSEN.

Échos et Informations

Les locutions complaisantes.

ON débite, ces temps-ci, beaucoup de choses extraordinaires. Je ne parle pas du pain; je parle de ce que l'on raconte. Les gens sont pris d'un besoin de parler irréfléchi et invincible : on va, on va, on va : on invente des nouvelles lorsqu'on n'en a pas, on forge des histoires lorsqu'on n'en connaît pas... Et comme tout le monde vous aborde en vous disant : « Quoi de neuf ? » fatalement, on répond, à tort et à travers, peut-être, mais on répond!

Or, dans les dialogues actuels, certaines locutions, certaines phrases clichées et inamovibles reviennent régulièrement : elles sont la joie des esprits pessimistes et la ressource des imbéciles.

Ces phrases sont celles-ci :

1° (D'un air tragique). « Nous n'avons encore rien vu ! »

2° (D'un air prophétique). « Il y aura encore bien des changements ! »

3° (D'un air impénétrable). « Mais vous ne savez encore rien ! »

Si le monsieur qui, le premier, a prononcé ces trois phrases, les avait fait breveter, il gagnerait tout ce qu'il voudrait.

Maintenant, si vous demandez à ceux qui les prononcent ce qu'on verra encore, quels seront les changements et quelles sont les choses que nous ne savons pas encore, ils resteront bouche bée ou s'en iront en haussant les épaules, ce qui est une manière commode de clore toutes les discussions.

Mais on ne demande jamais rien : l'air tragique, prophétique ou impénétrable produit toujours son effet; et la phrase une fois entendue, vous la répétez vous-même machinalement.

C'est d'ailleurs comme ça que se sont formés tous les dialectes du monde, depuis l'esperanto jusqu'au volapuck.

LE DIABLE BOITEUX.

Pour les employés.

Une multitude de patrons, de chefs d'entreprises ont jugé très simple, dès la déclaration de guerre, les uns de quitter le pays sans s'occuper le moins du monde de leur personnel, les autres de congédier purement et simplement celui-ci en ne lui donnant rien — ou presque rien.

Et la plupart des employés, dans le désarroi général produit par les événements, se sont laissés faire, ont cru bénévolement qu'ils n'avaient plus aucuns droits contre ceux dont ils avaient concouru à faire la fortune.

Un revirement se produit heureusement. On commence à savoir, dans le monde des travailleurs, que la guerre ne libère point par elle-même de tous les engagements; que, en toutes matières, ceux qui peuvent payer DOIVENT payer; et que les patrons fussent-ils même à l'étranger la loi fournit presque toujours les moyens de les atteindre dans leurs biens.

Nous signalons, dans cet ordre d'idées, un très intéressant jugement que vient de

rendre le Conseil de prud'hommes de Liège.

Un premier coupeur au service d'un grand tailleur liégeois avait été congédié sans préavis, à la fin du mois de septembre dernier, au mépris d'un contrat qui stipulait à son profit un dédit de 5.000 francs.

Le patron prétendait que le coupeur avait commis des fautes graves dans ses fonctions; il tomba d'ailleurs vainement d'en faire la preuve. Mais il soutenait aussi qu'en raison de l'état de guerre, il y avait lieu, tout au moins, de réduire le montant du dédit.

Le Conseil a décidé que celui-ci était entièrement dû.

D'autre part, le coupeur, qui gagnait 400 francs de fixe par mois, réclamait 800 francs pour les mois d'août et de septembre.

Le patron offrait 200 francs par mois, alléguant qu'il n'avait pas fait d'affaires et que son coupeur n'avait presque pas travaillé pendant la période août-septembre.

Le Conseil a donné, sur ce point, raison au patron, en déclarant satisfaisant son offre de payer 200 francs par mois au lieu de 400.

Mais le principe, on le voit, n'est pas du tout qu'il soit permis au patron, dans la crise actuelle, de ne pas payer ses employés, de les congédier suivant son bon plaisir, de leur refuser l'indemnité fixée par le contrat ou par l'usage!

Qu'on se le dise — et qu'on agisse. Les mauvais patrons ne méritent aucuns ménagements!

Appel à la charité.

Le Comité national de secours et d'alimentation (Montagne du Parc, 3, à Bruxelles) vient d'adresser à un grand nombre de nos concitoyens la circulaire dont voici le texte :

M...

Grâce au généreux concours que la population bruxelloise nous a apporté dès le début, notre Comité a pu créer les services suivants :

1° Distribution journalière de 250.000 rations de soupe et de pain;

2° Distribution de vêtements, chaussures, couvertures, etc., par les soins du Vestiaire central. Celui-ci passe la plus grande partie de ses commandes aux œuvres sociales déjà existantes ayant pour but de procurer du travail, telles que l'Œuvre du travail, l'Union patriotique des femmes belges, la Centrale sociale, le Syndicat de la lingerie et le Syndicat des tailleurs. Ces organismes, subside par le Comité, ont, à cet effet, installé des ouvriers et des employées;

3° Subside à des sociétés philanthropiques telles que les Pauvres honteux, le Comité central des réfugiés, les Petites Abeilles;

4° Vente de Bons de charité, annoncée récemment par voie d'affiches.

L'aide puissante accordée par les philanthropes des pays émus des souffrances de nos malheureuses populations, nous a permis de développer ces divers services.

Les membres américains de la Commission for Relief in Belgium ont visité nos services et parcouru le pays entier; ils se sont rendus compte des efforts déjà faits et, aussi, de l'immensité des besoins que le chômage forcé et la mauvaise saison ne peuvent qu'accroître encore.

Leur appui ne nous fera pas défaut; pour continuer à le mériter, et pour l'encourager encore, nous demandons à tous un nouvel effort. Des personnes dévouées et compétentes sont chargées de s'adresser également à ceux de nos compatriotes actuellement en Angleterre, en Hollande et en France, pour leur faire partager avec nous le devoir et l'honneur de participer à notre œuvre de solidarité sociale.

Confiants en vos sentiments patriotiques, nous sommes persuadés de vous voir répondre à ce nouvel appel.

Nous vous prions d'agréer, M... l'assurance de notre considération distinguée.

LE COMITÉ NATIONAL DE SECOURS ET D'ALIMENTATION

Cet appel, nous en sommes certains, sera entendu ici. Puisse-t-il l'être également par ceux de nos compatriotes qui, de l'étranger, sont en mesure d'y répondre efficacement!

La forêt dévastée.

Nous avons reçu d'un artiste dont nous apprécions comme il convient le grand talent et le beau caractère, la lettre suivante. En dépit de son allure paradoxale, nous croyons devoir la publier. Elle apporte dans le débat une note qu'il n'est pas inutile de faire entendre :

La Ligue des amis de la forêt de Soignes est composée d'écrivains et d'artistes de grande valeur. Elle comprend également des hommes politiques, des commerçants, des employés, des gens de toutes

venant embrasser sa mère et sa sœur devant toute la tribu, ne se souciant plus de l'étiquette indienne.

Ce qui fit dire à l'Auvergnat en serrant la main au jeune homme :

— Décidément la mode de Saint-Flour a du bon, chacun l'adopte. Pas besoin de faire des façons, on rencontre sa mère, sa sœur, sa femme, on les embrasse! Ça fait plaisir et ça ne gêne personne! Il y eut grande joie, grandes fêtes, festins, bals, réjouissances de toutes sortes.

L'Indien oubliait vite ses douleurs tout en conservant le mieux celui des morts.

De ce jour, l'autorité du Jaguar fut établie dans la tribu. Il commanda avec énergie.

La tribu revivait par son nouveau chef redevenu ce qu'elle était avant sa décadence.

A quelque chose malheur est bon.

CHAPITRE XXIV.

COMPLÔT

Si, le lendemain de la charge exécutée par les Peaux-Rouges, le gentleman s'était trouvé à l'abri d'un coup de feu, dans la direction de sa grotte et au milieu d'un bois de cèdres, il eût été fort étonné de rencontrer sur un piquet, dormant paresseusement dans une chambre, ouverte à coups de hache, Courtes-Pattes et le Parisien que l'on croyait morts.

Ils avaient tout simplement fait ce qu'il fallait pour laisser croire que le troupeau les avait brouillés. Trois jours avant la charge, ils complotaient déjà leur désertion.

Courtes-Pattes avait un plan qu'il communiqua au Parisien.

conditions. Il y a donc là un peu de tout, car on y entre facilement : une signature, une cotisation d'un franc par an, cela suffit pour être considéré comme ami de la forêt. Celle-ci compte ainsi beaucoup de défenseurs et d'amis. Heureux sort!

Or, d'après eux, depuis quelque temps, le « vandalisme » sévit dans la forêt avec une rage infernale et toujours croissante, et certains s'en montrent étonnés, si affectés, qu'ils en perdent bien tôt le boire et le manger.

Ainsi qu'en témoigne son programme, la Ligue des amis de la forêt de Soignes poursuit au but très élevé, très noble même. Mais elle aurait dû se consacrer uniquement à la réalisation de celui-ci, et ne pas vouloir s'ériger en dame et maîtresse, faire placer de tous côtés des bourgeois policiers et d'autres « sylvains », lesquels traitent en ce moment avec la douceur qui leur est coutumière, les pauvres godelueux qui osent se permettre de peindre un peu de bois.

En agissant ainsi, je crois qu'elle a manqué de tact et qu'elle a aussi mécontenté tous les gens de cœur qui font partie de l'association. Sachant que le charbon est hors prix, elle aurait dû chercher un moyen immédiat de procurer abondamment le bois nécessaire aux malheureux. Il était si facile de faire d'urgence, en collaboration avec l'administration forestière une grande coupe à blanc et de faire enlever les nombreux arbres dépréssants! Elle ne l'a pas fait, c'est un tort. Et maintenant que la forêt est ravagée, paraît-il, elle crie comme un putois qu'on égorge, elle fait dresser des procès-verbaux à tort et à travers, et partout c'est un va-et-vient d'huissiers. C'est, pour les pauvres diables, la ruine, la honte et la prison.

Je comprends qu'il y ait eu abus dans certaines parties boisées, et que les délinquants aient pu faire un choix plus judicieux pour se soustraire à la critique, ou pratiquer un baliage en règle. Mais, traquée par la misère et le froid, ils n'ont guère le temps de discuter entre eux, et de s'apitoyer sur le sort de leurs victimes. L'essentiel, c'est de faire du feu pour réchauffer leurs pauvres petits enfants dont les membres sont déjà à moitié engourdis. Qu'importe la Ligue, qu'importe l'administration! qu'importe le procès-verbal; qu'importe même les quelques jours de prison! Ils n'ont pas de travail, ils n'ont pas d'argent; ils prennent du bois. Et s'ils le vendent au besoin pour avoir du pain, ils ont raison, c'est la guerre qui l'impose!

Ces familles misérables qui souffrent et qui pleurent, dont les fils en ce moment se battent pour la patrie n'ont-elles pas toujours été aussi les vrais amis des écrivains et des artistes qui figurent en tête des défenseurs de la forêt? N'ont-elles pas toujours été aidées et secourues par ces artistes qui ont si souvent donné l'essor à toutes les fêtes de charité? Dieu me garde de les accuser; et je ne peux croire non plus qu'à l'heure présente, tous les coursiers gélifs suivent un mouvement qui contraste si fort avec leurs sentiments de charité habituels.

Laissez donc crier et se lamenter ces quelques sylvains sans pitié! La forêt ne sera ni perdue, ni moins belle; elle gardera sa splendeur. Autrefois, elle était beaucoup moins peuplée... et plus pittoresque, et au temps des grandes coupes, alors que de nombreux terrains étaient laissés à l'abandon, l'herbe, les fleurs variées, les broussailles de différentes essences en faisaient le charme. A l'ombre des hautes futaies s'élevaient d'immenses vallons, très tourmentés, presque sans arbres : quelques bouquets seulement émergeaient des grandes herbes sèches, des fougères et des graminées. Ça et là, des brousses entouaient des mûriers et d'autres arbrisseaux rabougrs, qui donnaient au paysage une mélancolie, une saveur inoubliable. Grandes et reposantes étaient ces clairières désertes dont seul un chevreuil venait parfois distraire la solitude.

Le regard se perdait dans les lointains, pendant que le soir tombait lentement, enveloppant tous ces taillis d'ombre et de mystère; ravi, le poète s'en retournait plus fort et plus hardi pour les luttes futures.

C'est le cœur imprégné de toute la tristesse provoquée par les événements actuels, que je me reporte à cette époque où la forêt me semblait plus fruste, plus sauvage, par conséquent plus belle. Et je pense à tous ces malheureux qui se sentent d'exclure — qui me permettent peut-être de le revoir un peu comme elle était jadis, du temps de ma jeunesse.

UN VIEUX PAYSAGISTE

Les oiseaux policiers.

La gent ailée a ses maçons qui savent élever des murs, cimenter des cailloux et gâcher du mortier : ainsi le martinet, le grimpeur, l'hirondelle, le cul-blanc.

Elle a ses charpentiers, tels le pic, le torcol, le pivert, qui taillent si bien le bois qu'ils évalent un arbre et le percent de trous comme une immense flûte.

Elle a ses jardiniers : exemple, le vanneau, qui n'a pas son pareil pour nettoyer les carrés de fleurs.

Elle a ses pillards, comme les becs-croisés, qui sont les romanichels du monde ornithologique.

Elle a aussi ses policiers.

Chose étrange, ils se recrutent généralement dans des espèces très faibles.

Le gobe-mouche, non content de signaler par ses cris l'approche du péril, ne craint pas de s'attaquer à l'épervier, à l'aigle et autres bandits plus forts que lui. Il leur

Celui-ci le trouva excellent.

Donc, tous deux d'accord, ils avaient saisi l'occasion de se faire passer pour morts.

Vite, avait dit Courtes-Pattes au début de la charge, vite, Parisien, les vêtements à bas! C'est une « poussée » du troupeau semblable à une migration de bisons. Sème la blouse et la cravate à terre en fuyant!

Comment ces deux hommes, échappés au danger d'être écorchés en quittant le bivouac, avaient-ils pu, en vingt-trois heures, fournir une marche de trente lieues sans prendre de nourriture?

C'est qu'à cette époque, le fameux secret qui permettait aux Indiens de parcourir d'énormes distances sans manger, était déjà connu par les trappeurs.

Ils savaient que, pour se soutenir, se donner des forces, du souffle, de l'agilité, résister à la fatigue et au sommeil, les Peaux-Rouges employaient la coca, une plante merveilleuse, le meilleur des toniques, réunissant les précieuses qualités du thé, du café, du cacao et certaines propriétés spéciales dont les effets sont surprenants. Nos médecins ont obtenu de la coca, sous forme de vin Mariani, des cures surprenantes, surtout dans le cas d'anémie. Les deux trappeurs avaient donc tout simplement maché à l'indienne des feuilles de coca. Ils avaient mis entre eux et le gentleman trois grandes étapes ordinaires. Ils reposaient si bien à cette heure qu'ils ne s'éveillaient qu'après un long sommeil.

Courtes-Pattes ouvrit les yeux le premier, vit qu'il faisait jour, mit la tête dehors, jugea de l'heure et se sentit une faim canine.

Il secoua le Parisien.

— Allons, paresseux, dit-il, on chassera la coca

inspire assez d'effroi pour les mettre en fuite des que ceux-ci l'aperçoivent jusqu'au haut d'un arbre ou posé sur un fil télégraphique, qui est son poste d'observation favori.

La grosse grive épouvante de même le corbeau et le faucon.

Ces oiseaux policiers ne doivent leur prestige qu'à leur résolution. Une seule grosse grive ou draine suffit à tenir en respect toute une volée de moineaux prêts à se battre sur un champ, ou à détourner le milan qui déjà planait sur une basse-cour.

Nouvelle à la main.

Lune rousse.

Madame. — Le 10 février... Tiens! c'est l'anniversaire de mon mariage avec mon premier mari.

Monsieur. — Quel dommage qu'il ne soit plus là pour le fêter!

LANGUES, cours avants, 59, ch. de Warr, Ixelles. (3153)

Les Rentes Belges inscrites sur livret Caisse d'Epargne sont rachetées au comptant, sans aucun frais ni commissions. S. dresser, 56, boulevard du Nord, de 10 à 12 h. de 2 à 4 (heure belge). (3153)

Expéditions de tous colis, petites et grosses charges y compris Hollande, Allemagne; voyages en omnibus, breaks et bateaux. Délivrance garantie de paquets aux prisonniers enclavés 15 jours. Prix modérés. Agence Dony, rue de la Bienfaisance, 2-4 (Nord). Maison de confiance. (3077)

Bruxelles-Kermesse. Entrée libre. Quinze cents places. Brasserie, concert, attractions. American Bar au premier. — Schneiders frères, propriétaires, 19, rue des Pierres (Bourse). (2133)

Hollandais, grandes relations à l'étranger, hommes sûrs, se chargeront recherches ou autre mission : France, Angleterre, ou ailleurs contre remboursement. Viendront prendre instruction. Plusieurs pers. pourraient s'entendre pour frais. Ecr. V. D. B., bur. Journ. (3077)

S. POLAK

Photographe, informe sa clientèle de l'ouverture du magasin : 48, chaussée Haecht, et invite à venir voir ses salons. (3153)

PLUS DE PÉTROLE
Lampe acétylène perfectionnée
CARBURE en GROS et en DÉTAIL
Sté Anon. "Phares WILCOX-BOTTIN",
53, rue St-Josse, Bruxelles. (253)

BRUXELLES NORD
Le Restaurant du Grand Hôtel des Colonies est réouvert. Avis à notre ancienne et fidèle clientèle.
Plat du jour à 0.75 et 1 fr. 3377

Victoria School, Institut spécial de langues vivantes, 33, rue de Béral, Prix des leçons en classe : 1 fr. Leçon d'essai gratuite. (3153)

BRUXELLES - NORD
RÉOUVERTURE
Hôtel de Cologne et de Bavière
Rue du Progrès, face gare du Nord
Chambres à partir de fr. 2.50, déjeuner du matin, 60 centimes, chauffage central et service compris.
Le Restaurant de l'Automobile Nord est ouvert. Prix modérés. — Produits de premier choix. (3153)

— Danses — Des collectes seront faites
Attractions — bénéfices de l'alimentation
Invitation A partir de lundi : 11H-TAXI

Aux Caves Belges
ANCIEN RATHSKELLER
62, Rue de la Montagne
BRUXELLES Service fait par des dames. (3153)

PELLE-BOURRE
PAREN

a du bon; ça soutient, mais ça ne suffit pas. Une bonne tranche de daim fera mieux notre affaire. Le Parisien s'écria par-dessus son épaule, dit :

— Courtes-Pattes, vous classez mieux que tuez la bête, je préparerai le feu.

— Soit! dit l'ex-trappeur.

Et il descendit du piquet pour se mettre en route du gibier.

Le bois en était bon.

Un quart d'heure après, sur des brisiers, se balançaient des tranches de venaison.

Les deux piquets s'y préparaient à y faire sauter en causant.

— Eh! eh! disait Courtes-Pattes, c'est bon d'être mort.

Le Parisien se mit à rire.

— On jouit de beaucoup d'avantages, quand on est trépassé! flû!

— Supposons que pour le gentleman nous soyons vivants, reprit Courtes-Pattes; nous voilà partis, il se pourrait de notre idée et se mettrait à nos trousses.

— Tandis que, nous supposant trépassés, réduits en pâle, il nous regrette, voilà tout, nous laisse champ libre.

— Oh! nous regretter!... Vous, oui!... Mais non! dit Courtes-Pattes avec conviction.

— Tiens... j'aurais cru...

— Ça ne pouvait pas aller longtemps; je trop intelligent pour lui.

— Il est de fait, dit le Parisien, que vous étonnant! Courtes-Pattes!

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 74.

Les Millions du Trappeur

PAR LOUIS NOIR

FAITS DIVERS

EMILE DE GRAEVE

Agent de change agréé
135, Boulevard Anspach, Bruxelles
Achats et ventes de tous titres cotés ou non, coupons, renseignements financiers gratuits. Bureau : de 9 h. à midi et de 2 à 4 h. (3333)

UN NOYÉ

On retirait, l'autre jour, du bassin de baléage, à Bruxelles, le cadavre d'un inconnu. Il fut déposé à la morgue.

Le noyé a été reconnu hier après-midi. C'est un nommé Guillaume Van Campenhout, âgé de 51 ans, célibataire, demeurant à Vilvorde, rue Borghet, 135.
On ne sait pas s'il y a eu accident ou suicide.

60 SALLES DE BAIN, bidets, lavabos, robinetterie, etc. Usine: 52, rue de l'Orient, Bruxelles. (3396)

A louer rez-de-chaussée dom. confort. électr., 3 pl., cuisine avec eau, s. de bain, W.C. Le tout de pl. pied; 2 caves, 1 mans., 1 buand. avec douche, jardin, pour 80 francs par mois.

Appartement au premier, même confort, électr., 4 pl. avec cuisine, eau, W.C., 2 caves, 1 mans., buand. avec douche, jardin. Prix 80 francs. S'adresser.

LES VOLS A L'EGLISE

Dimanche matin, une dame de V... était allée communier à l'église Saint-Boniface, à Ixelles.

Pendant qu'elle se rendait au banc de communion, elle avait laissé sa sacoche sur sa chaise. A son retour, elle constata qu'on lui l'avait enlevée.

La chaisière soupçonna un individu de petite taille, paraissant âgé de 45 ans, portant une moustache assez forte et grisonnant.

La police recherche activement cet homme.

Concentration, 39, boulevard du Hainaut, café, riz à vendre. (3769)

LOUIS SLACMEULDER ET Cie, changeurs

184, boulevard Anspach, Bruxelles.
Nous payons de suite tous coupons, roumains, dominicains, Uruguay, Brésiliens, Tramways de Rotterdam, Anversois, etc., de même que les Vicinaux, Rente belge, Brazilian Tracton, etc. (3369)

Achat et vente de lots de ville, Rente belge, coupons, 32, rue du Bailli. Ouvert de 9 à 6 heures. — Bureau de change. (3392)

UN COUP RATE

La police de la 7^e section, à Gand, avait été avertie secrètement qu'un vol allait être commis, à main armée, chez le boucher E. d'Hondt, rue Saint-Georges. On faisait le guet. L'autre soir, vers 10 heures, un homme s'introduisit dans la maison. Aussitôt, les agents se jetèrent sur lui; mais le cambrioleur se défendit de façon désespérée et il fut assez grièvement blessé.

L'individu arrêté est un certain Van Beveren, âgé de 33 ans, repris de justice. Il a été écroué, après avoir été soigné dans une clinique des environs.

Van Beveren habite actuellement, avec sa femme, chez sa mère, rue de la Carpe. Une perquisition à leur domicile a fait découvrir une foule d'objets provenant de vols commis en ces derniers temps. La femme de Van Beveren a été arrêtée également.

Voilà une bonne prise à l'actif de la police de la 7^e division et du dévoué commissaire, M. Belliard.

LIQUIDATION PRIX DE FAIRIEUX 500 PIANOS

1^{re} marque garantie. Location la plus grande. Facilités de paiement. 10, rue du Congrès. (3249)

TRAGIQUE MORT D'UN ENFANT

L'enfant du cultivateur Louis De Craene, de Wippelgem, un garçonnet de 3 ans, a été happé dans la cour de la ferme par le volant de la machine à battre le blé et a eu tout le corps écrasé.

La mort a été instantanée.

NI PÉTROLE, NI CARBURÉ. Lampe 1914 brûlant 125 heures. Prix : 1 fr. Gros : rue du Bailli, 60 (fond de la cour) (3028)

Achat et vente de lots de ville. Rente belge, coupons, 32, rue du Bailli. Ouvert de 9 à 6 heures. — Bureau de change. (3405)

Achat et vente de "Lots de Ville". Titres et coupons de RENTE BELGE. Bureau de 2 à 4 h., 65, rue de l'Aqueduc (2^e étage.) (2750)

J'ai capitaux pour toute affaire sérieuse, achats divers, etc. Modern-Office, 38, rue de la Bourse, de 2 à 6 heures. (3672)

Haricots 1^{re} qualité, 90 centimes le kilo, 10, rue Plattesteen (Bourse). (3584)

LES VOLS EN FLANDRE

Des inconnus se sont introduits, la nuit, par effraction, dans le magasin de M. Moerman, place du Marché, à Ninove. Tous les objets de valeur ont été empaquetés, mais les voleurs, dérangés sans doute, ont abandonné une partie de leur butin.

A Denderhaem, des malfaiteurs avaient pénétré, pendant la nuit, dans la ferme de la veuve Cooreman. Un d'eux, en accrochant un fil, fit retentir une sonnerie dans la ferme, ce qui donna l'éveil aux habitants. Ceux-ci appelèrent au secours leurs voisins, qui mirent les escarpes en fuite.

En ces dernières nuits, une série de vols d'église ont été commis, notamment à Woerde, Okegem, Oultre, Erembodegem et Denderhaem. Tous les trunks ont été fracturés et vidés et tous les objets du culte ayant quelque valeur ont été emportés. La manière d'opérer des voleurs fait supposer qu'on se trouve en présence d'une bande bien organisée.

A Markgem, des voleurs ont enlevé,

la nuit, 200 kilos de viande de porc salée, chez le cultivateur Henri Lambrecht, au hameau 't Hooghe.

Cette semaine, au cours de la nuit, un vol important de valeurs a été commis au préjudice de M. Pierre Van Inmschoot, négociant à Beirvelde. Une somme d'argent, en or et papier, enfouie dans l'étable, a été détournée par les malfaiteurs. Ceux-ci devaient être au courant des secrets des habitants, et la police croit tenir une piste sérieuse.

Yoghourt Nutricia

Système breveté du Dr Thomas. Véritable lait bulgare, acidité limitée. Remise à domicile, expédition en province.

La Nutricia, Rue Fransman, 142, LAEKEN (3725)

En Province

LA MUTUELLE GANTOISE CONTRE LES RISQUES DE GUERRE

Nous avons à plusieurs reprises entretenu nos lecteurs du projet de création à Gand d'une association d'assurance mutuelle contre les risques de guerre, analogue à celles fondées en d'autres villes.

Les promoteurs ont fait une enquête pour se rendre compte des dispositions et des desiderata de la population gantoise; ils ont exposé leur projet dans une circulaire qui a été largement répandue et proposée aux habitants d'adhérer conditionnellement.

Cette enquête, clôturée le 31 janvier, leur a permis de se convaincre que l'engagement demandé aux affiliés a été considéré par beaucoup comme trop important pour pouvoir être souscrit en ce moment, en présence d'un avenir plein d'incertitudes.

Le comité promoteur décida s'il y a lieu d'abandonner son entreprise, qu'il avait cru répondre à un besoin général, ou s'il ne convient pas plutôt de la modifier. Dans ce dernier cas, il réduira probablement le taux de l'engagement demandé à chacun et il établira peut-être des catégories distinctes de risques.

Il importe qu'on sache qu'en réalité la mutuelle sera essentiellement un organisme de recours qui permettra de centraliser les demandes d'indemnités, de les étudier avec la compétence nécessaire avant de les adresser aux pouvoirs publics, et enfin de les appuyer de tout le poids des influences dont elle disposera. Un organisme de ce genre se constituera d'ailleurs, de toute manière, par la force même des choses si des sinistres surviennent; son utilité ne sera-t-elle pas infiniment plus grande s'il a été constitué au préalable et avant ces sinistres?

Le but poursuivi est de réunir un groupe aussi nombreux que possible d'hommes gents ayant assez d'énergie et de confiance en eux-mêmes pour tenter de réparer, quoi qu'il arrive, les pertes que pourra subir la communauté. L'ensemble de leurs signatures au bas d'un même acte devait, dans la pensée des promoteurs, constituer le plus solide et le plus important élément d'action dont pourra disposer notre population, en dehors des pouvoirs publics déjà trop absorbés par d'autres devoirs et devant faire face à mille autres nécessités.

Dans chacune des villes de Bruxelles, d'Anvers, de Charleroi et de Mons, une œuvre du même genre a pu s'établir et progresser, grâce à il est vrai au patronage tout au moins moral des grands organismes financiers.

UNE INITIATIVE VERVETOISE

Désireux de seconder le Comité de secours aux victimes de la guerre dans la tâche qu'il avait entreprise, les membres de la Bouchée de Pain de Verviers, avec la dévouée collaboration de M. Edouard Peltzer, de Clermont, sénateur, se sont occupés de l'organisation de la section « soupes ».

Ils ont voulu faire en sorte que pour le prix modique de 5 centimes, la laborieuse population de Verviers et des communes environnantes pût se procurer une portion d'un demi-litre d'un potage aussi savoureux que réconfortant.

Dix-sept cuisines ont pu successivement être aménagées dans les locaux généreusement prêtés par leurs propriétaires. C'est merveille de voir la bonne volonté que tous mettent à préparer de façon parfaite les soupes suivant les menus élaborés chaque semaine par le comité organisateur.

Plus de deux cents personnes se dévouent de la sorte chaque jour pour le plus grand bien de leurs concitoyens. L'Alliance syndicale de la boucherie et le Syndicat des bouchers de Verviers, comprenant toute l'importance hygiénique de cette initiative, fournissent gratuitement la viande nécessaire pour faire des potages un aliment vraiment complet comme valeur nutritive.

Dans la semaine du 1^{er} au 7 décembre, 6,120 portions de soupe avaient été distribuées. Ce chiffre s'est élevé à 60,934 pour la semaine du 26 janvier au 1^{er} février!

A l'Etranger

L'OPERA AU TROCADERO

Le 16 février (Mardi Gras), l'Opéra de Paris donnera au Trocadéro une matinée exceptionnelle.

Le programme comportera un spectacle varié, qui permettra à tous les artistes de l'Opéra de se faire applaudir. Y prendront part : M^{me} Lucienne Bréval, Jane Hatto, Demougeot, Lapeyrette, Mériani, Le Senne, Yvonne Gall, Charny, Mendès, Henriette, MM. Delmas, Noté, Franz, Lafitte, Gresse, M^{lle} Zambelli, Aida, Boni, Piron et Meunier.

Cette représentation est donnée par les

Demandez partout le CHAMPAGNE -

3220

artistes de l'Opéra au bénéfice des artistes malheureux et de la caisse de secours de l'Œuvre fraternelle des artistes.

MORT D'UNE ROMANCIERE ANGLAISE

On annonce la mort, en Angleterre, d'Elizabeth Maxwell, qui, sous le pseudonyme de miss Braddon, était un des écrivains les plus populaires de ce pays.

Née à Londres en 1837, elle débuta très jeune dans les périodiques et acquit une grande notoriété par des romans où, au milieu d'aventures extraordinaires, on trouve une peinture exacte des conditions sociales. Parmi ces romans, dont beaucoup ont été traduits en français, il suffira de citer *Le Secret de lady Audley*, le plus célèbre de tous.

Miss Braddon a aussi publié des poèmes assez faibles d'ailleurs, et elle a fait jouer, non sans succès, des comédies et des drames.

POUR LES PROFESSEURS DE LOUVAIN

On annonce que l'Université de Harvard (Etats-Unis) a voté un crédit de 100,000 dollars, soit un demi-million de francs, à l'intention des professeurs de Louvain qui consentiraient à se joindre au personnel de la grande université américaine au mois de septembre 1915.

LE MOUVEMENT COMMERCIAL DES ETATS-UNIS

Les importations en Amérique en décembre 1914, comparées à celles du même mois de 1913, accusent une réduction de l'importation de l'Angleterre de 13 millions de dollars, de la France 11 millions, de l'Allemagne 10 millions, de la Russie, de l'Italie et de la Belgique, 5 millions chacune.

L'exportation des Etats-Unis en Angleterre durant le même mois s'est accrue de 20 millions de dollars, en Italie de 17 millions, en Hollande de 2 millions. Mais elle a diminué en Allemagne de 31 millions de dollars, en Belgique de 5, en Autriche-Hongrie de 3, et en Russie de 4.

LE PETROLE

D'après le *Moniteur du Pétrole* la production s'est élevée, en Roumanie, pour le mois de décembre, à environ 181,000 tonnes, contre 148,000 en novembre et 161,000 en octobre. Ont produit notamment : Steana Romana 43,429 (novembre 31,191); Astra Romana 32,979 (30,292); Romana Americana 45,284 (36,675); Orion 8,306 (8,616); Alpha 1,377 (3,683); Naphta 3,455 (332); Internationale 5,751 (5,491); et Arnhem 326 (319).

La production pour toute l'année écoulée s'élève à environ 1,771,260 tonnes, soit 114,350 tonnes de moins qu'en 1913. Seuls, les mois de mars, novembre et décembre ont été supérieurs à ceux de 1913. La diminution est imputable, en grande partie, aux événements politiques.

Les prix n'ont pas beaucoup varié. L'exportation est limitée, tandis que la consommation intérieure diminue par suite des circonstances et de l'activité décroissante de l'industrie.

Disons, à ce propos, que la production mondiale du pétrole est estimée, par an, à 381 millions de barils, dont les deux tiers sont fournis par les Etats-Unis d'Amérique.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

données par un juriste issu pratiquant habituellement le DROIT INTERNATIONAL et le DROIT ALLEMAND

Démarches et formules pour les rapports avec les Autorités allemandes : Prisonniers civils, dégués, etc. (3300)
2, rue des Hirondelles (3 à 6 h.) Bruxelles.

Encaissement de Coupons

50, rue de la Loi, agents de change agréés, 60, rue de Louvain, Bruxelles (9 à 12 h.). (3678)

BRUXELLES-NORD

Hôtel recommandé aux familles et voyageurs CECIL HOTEL

100 chambres modernes à partir de 3 fr. 50 par personne, déjeuner du matin, éclairage, chauffage et service compris.
Cecil Hotel n'exploite ni cafés ni autres établissements. Café-restaurant-hôtel-Bruxelles-Nord (3601)

Industriels attention!

Vous pouvez acheter soit neuf, soit usagé et à moitié prix : des machines à vapeur, locomobiles, tous appareils de distillerie, brasserie, acier, bottelage, chocolaterie, menuiserie, machines à bois et fer, des machines d'imprimerie, des rails, des wagons, des réservoirs, des transmissions, des pompes, des tuyaux, en un mot tout ce que vous pouvez désirer, en visitant l'exposition permanente ouverte tous les jours de 8 à 4 heures dans les vastes halls du MATERIEL INDUSTRIEL BELGE, 140, avenue du Midi (Pont de Luttre), Bruxelles-Midi. Trams n^{os} 14, 50, 53. (3012bis)

AVIS AUX NEGOCIANTS EN DENREES COLONIALES, D'ALIMENTATIONS, etc.

LE GARAGE SALVATOR Société anonyme 41, rue des Croisades, 2 min. de la gare du Nord, a transformé ses grands locaux en

ENTREPOT PRIVE

Dépôt gratuit des marchandises à revendre. Grande clientèle en ville et en province, consignations, expéditions, bons vendeurs, grands bureaux de correspondance mis gratuitement à la disposition des clients. S'y adresser ou écrire à M. Louis Bay, directeur-concessionnaire. (3779)

ESCOMPTE de tous coupons d'obligations et d'actions belges et étrangères.

Achat et vente de fonds publics Bureaux ouverts de 10 à 2 heures (h. de l'Eur. Cent.) 49-51, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles 3490

LE MARCHE FINANCIER

BOURSE DE PARIS DU 5 FÉVRIER

3 p. c. ex-coup., 72.75; id. amort., 78; 3 1/2 amort., lib., 89; Chemins de l'Etat, 477.50; Ville 1865, 325.25; id. 1871, 350; id. 1875, 495; id. 1912, 525.50; Banque de Paris, 965; Comptoir National, 760; Crédit Lyonnais, 1067; Crédit Foncier, 705; Communales 1892, 380; id. 1896, 370; id. 1906, 425; id. 1912 lib., 219.75; Foncières 1879, 475; id. 1885, 375; id. 1895, 376; id. 1909, 223; id. 3 p. c. 1913, 555; Act. Est, 780; id. Est 3 p. c. n., 371; Act. Lyon, 1110; P.-L.-M. 3 p. c., 370; id. fus. 366.50; id. nouv., 369.50; Act. Midi, 960; Act. Nord, 1315; Obl. Nord 4 p. c., 435; id. 3 p. c., 367; Act. Orléans, 1130; Orléans 3 p. c., 370; id. 2 1/2, 337.50; Ouest 3 p. c., 383; id. nouv., 383; id. 2 1/2, 347; Act. Métropolitain, 457; id. Nord-Sud, 114.50; id. Ombrières, 407; id. Distribution, 405; id. Suez, 4100; Belge 3 p. c., 61; Egypte unifiée, 88.50; Extérieure 4 p. c., 84.50; Italien 3 1/2, 80; Rente 1889, 77.75; id. 1893, 73.25; id. consolidé, 1^{re}, 2^e, 71.75; id. 1891-94, 62.55; id. 1896, 58.45; id. 5 p. c. 1906, 53.10; id. 1909, 82.25; Crédit Foncier Egyptien, 500; Act. Saragosse, 310; Brianks ord., unifié, 305; Rio-Tinto, unifié, 1479; Sosnovice, 795; Andalous, 225; Obl. Lombards 3 p. c., 175; Act. Nord-Espagne, 341; Ombus, 407; Penaroya, 1247; Nitrate, 357; Procrindus, 385.

Marché en banque

Hartmann, 333; Metallurgie, unifié, 465; De Beers, 349.50; East Rand, unifié, 36.50; Ferreira Deep, 56; Malacca, ord., 95; Modderfontein, unifié, 115; Rand Mines, 117.50; Robinson Gold, 51.25; Spassky, 52; Tharsis, 50; Toulou, unifié, 950.

COMPTOIR DE CHANGE

51, rue des Fripiers, 51

Coupons — Renseignements financiers (3057)

Le Comptoir de Change de l'Indicateur Boursier

163, boulevard du Hainaut, achète tous titres, paye tous coupons Rente Belge, Bons du Trésor, Rentes étrangères, Brazilian Tracton, etc. Salle de dépêche ouverte au public de 9 h. à 6 h., mentionnant les cours des Bourses de Paris, Londres, New-York, Amsterdam, ainsi que les dernières nouvelles financières. Liste des valeurs à vendre. (3362)

INFORMATIONS FINANCIÈRES

SOCIÉTÉ ANONYME

d'Entreprises à Stockel

(VOLUVE SAINT-PIERRE)

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires se tiendra le samedi 27 février 1915 à 14 heures (h. b.) au siège social, 39, avenue des Arts, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR:

1^o Rapports du conseil d'administration et du commissaire;
2^o Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
3^o Décharge aux administrateurs et commissaire. (3753)

Société anonyme des Bains

Economiques de Bruxelles

115, rue des Tanneurs, Bruxelles.
L'assemblée générale ordinaire aura lieu le mardi 2 mars 1915, à 3 heures, au siège social, 115, rue des Tanneurs, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR:

1^o Rapports du conseil d'administration et du commissaire sur les opérations de l'exercice 1914;
2^o Approbation du bilan et du compte de profits et pertes de l'exercice 1914;
3^o Décharge à donner aux administrateurs et au commissaire (art. 77 de la loi du 25 mai 1913);
4^o MM. les actionnaires qui désirent assister à l'assemblée sont priés de se conformer à l'article 26 des statuts. (3765)

Maatschappij voor Ebeer en Bewaarmening

(Société d'administration et de Dépôts)

AMSTERDAM

Payement de coupons. — La société se charge spécialement de l'encaissement de rentes de fonds d'Etats et de coupons payables en Hollande et autres pays, pour autant que le paiement s'effectue et que l'encaissement soit possible.

Pour renseignements, s'adresser : à Bruxelles rue du Trône, 1, à Paris, rue La Fayette, 56; à Amsterdam, Keizersgracht, 524. (3755)

VENTES PAR NOTAIRE

Pour sortir d'indivision

VENTE PUBLIQUE ET VOLONTAIRE

d'un très beau mobilier

ayant garni un immeuble boulevard Léopold II. Lundi 15 février à 2 heures précises, il sera vendu publiquement en la Salle de ventes Saint-Michel, boulevard Anspach, 114, à Bruxelles, plusieurs beaux meubles de salon, magnifiques salles à manger, meubles de chambre à coucher, literies, tapis, glaces, pendules, rideaux, foyers, lustres, porcelaines, ustensiles de cuisine, etc.

Grande quantité de matériel de restaurant en métal argenté.

Stricte et au comptant, frais : 10 %.

Exposition publique le samedi 15, de 10 à 4 heures et le matin de la vente.

La direction des Salles Saint-Michel entreprend les ventes spéciales de beaux mobiliers et objets d'art. (3778)

LA VIE PRATIQUE

LE FOIN DESINFECTANT

Pour se débarrasser des mauvaises odeurs, dans les appartements, il existe un moyen radical peu connu.

Plongez une poignée de foin dans un seau d'eau bouillante, et transportez ce seau de pièce en pièce, en le laissant séjourner quelque temps dans chacune.

Les vapeurs aromatiques dégagées du foin absorberont les odeurs désagréables.

LE PLAT QUOTIDIEN

SOUPPE PAYSANNE

Emincez deux ou trois oignons et deux poireaux, faites les revenir à feu doux dans du beurre à la casserole, ajoutez des carottes et des navets coupés en petits morceaux; assaisonnez et laissez revenir. Mouillez avec de l'eau tiède et un peu de bouillon, laissez cuire et mettez sur le côté du fourneau une demi-heure.

Versez la soupe dans la soupière sur du pain en tranches, une poignée de cerfeuil haché, du poivre moulu un peu gros, et servez.

LE MOKA

boulev. du Nord

est réouvert depuis le 28 janvier

plus coquet que jamais.

Le meilleur café et la meilleure pâtisserie de Bruxelles. Plein succès. (3701)

MOUVEMENT DE L'ÉTAT CIVIL

VILLE DE BRUXELLES

Natalités. — Déclarations de 6 (berc)

à garçons et 5 filles.

Décès. — Déclarations de 7 et 6 (berc)

Léon Van Broeckhout, représentant de commerce, 48 ans, époux Dublé, Marché-aux-Poissons, 423.

Valérie Vandenhove, rentière, 71 ans, veuve Smolens, rue de Laeken, 37; Salvatore Rossi, sans profession, 86 ans, veuf Clément, rue du Canal, 12;

Isabelle Pinart, sans profession, 71 ans, veuve Mouris, boulevard du Nord, 6; Marie De Greef, sans profession, 81 ans, veuve Vanderstappen et Schuermans, rue Haute, 205; Michel Debaerme, mécanicien, 66 ans, veuf Bourgeois, rue du Lavier, 57;

Marthe Bastin, sans profession, 82 ans, Marché-aux-Poissons, 10; Aurélie Léonard, sans profession, 71 ans, épouse Flaminio, rue du Bailli, 31;

Henri Ronsmans, sans profession, 71 ans, veuf Vanham (épouse de Lachet); Albert Dojardier, électricien, 27 ans, rue Basse-Wer, 186 (Liège);

Guillaume Jeanin, concubine d'école, 53 ans, époux Forest, rue de Schaerbeek, 41; J.-B. Vander Praet, sans profession, 44 ans, rue Haute, 308; Jeanne Freysen, sans profession, 73 ans, veuve De Gies, épouse Obervo, rue Philippe-de-Champagne, 4;

J.-B. Sweeney, sans profession, 80 ans, veuf De Bruyn, rue aux Laines, 17; Pierre Carpin, sans profession, 99 ans, veuf Schappe, rue du Canal, 12; Catherine Vranckx, sans profession, 73 ans, épouse Thy, rue du Canal, 12; Mathilde De Gaster, cuisinière, 47 ans, rue Royale, 230 (Saint-Josse-ten-Noode); Jeannette Maréchal, tailleur, 69 ans, rue de Soignies, 8; Alexandre Liberti, garçon de café, 41 ans, époux Schillewaert, rue des Foulons, 1; Maria Vander Elst, sans profession, 33 ans, rue de Flandre, 198; Mélanie De Walle, sans profession, 63 ans, veuve Monsieur, rue Rosignol, 15. — El sept enfants au-dessous de

PETITES ANNONCES

10 CENTIMES LA LIGNE

Offres d'emplois.

Photos. — Agrandissements. On dem. bons courtiers, bon retour. Ecr. M.C. 182, bur. journal, 20, rue du Midi. (3757)

On demande de bons vendeurs de journaux. Bons salaires. S'adresser à M. Lohren, dépositaire, Genappe (face de la gare). (3662)

On dem. gérance de magasin de modes, dentelles, maroquinerie, papeterie, convenant pour jeune fille instr. et dist. Ecr. C. J. A., 70, r. du Midi. (3621)

Demandes d'emplois.

Pharmacien, libre après-midi, cherche à faire remplacements. Références. Ecr. 79, bur. journal, 20, rue du Midi. (3762)

Commerçant honn. se charge d'épicerie, ville et province. 13, r. de Naples. (3765)

Inet, dipl. régent, au courant de la comptabilité, cherche bureau de la comptabilité. A.M.J. 53, r. de la Madeleine. (3746)

Mr belge franc-flam. cherch. pl. conf. Ecr. A. 4, Galerie Reine, 32. (3736)

HOLLANDE. — Holland. part. proch. dans s. pays se charge de mise. verb. (surt. p. de lett.). Se rend à dom. Ecr. R. S., bur. Quotidien, 70, r. du Midi. (3582)

Dit environ 50 ans, énergique, sérieux, prêt à bien, connais. parfait. l'anglais est recherché pour diriger d'art. articles. Ecr. J. N. W. H. B., Dug. r. Madeleine, 53. (3458)

Vente d'objets divers.

Carburant par mille k. 45 francs; par cent k. 50 fr. p. com. W.R.X. Marché-aux-Herbes, 28. (3776)

MOBILIER DE RENTIER
A vendre d'office: superbe salle à manger avec chaises en cuir; beau salon doré L. XVI, b. salon noyer; piano de marque, 5 beaux lustres, foyers, bureau-ministre, biblioth., coffre-fort, fauteuils club en cuir, 3 beaux chaises à coucher acajou, noyer, 36, boulevard Lambert, Trams 3-55-56-57. (3764)

A vendre 20 couples perches, caduc, vertes, élev. en plein air. R. Station, Jette. (3770)

Semences de trèfles et de bettes, 1^{re} section: Prix modéré. Mévisse, Waterloo. (3777)

Excellente Machine à écrire "Underwood", à 110 fr. Rue Potagère, 122. (3767)

Presse

Riches et bon mobilier à vendre. 82, rue Verte.
Salon, bureau et chambre à coucher acajou, noyer, salle à manger, tapis, glaces, garniture de cheminée, objets divers. Cuisiniers. (3733)

AUTO A CYLINDRES
Torpedo 4 pl. toute équipée, parfait état, toute offre. 92, rue d'Allemagne. (3705)

VASES DE SEVRES
A une beauté rare, 1930 hauteur; 4 bons tableaux d'Henri Schouten, riche piano cor. croix, 1^{re} marque Paris; 10 gravures anglaises et chambre à coucher Empire, acajou et cuivre; le tout à toute offre. 92, rue d'Allemagne. (3704)

75 francs excellente machine à écrire, état neuf, 92, rue d'Allemagne. (3704)

CARBURE

Une des 1^{res} maisons du pays vend les produits les meilleurs et garantis sans lampes inépuisables. Dépôt principal, rue des Bogards, 25 (rue du Midi). (3668)

Occasion. — Belle chambre à coucher, acajou, armoire à glace, Sepré, à 3 h. 164, chaussée de Wavre. (3545)

Piano 1^{re} marque française à vendre 250 fr. 16bis, avenue Jean Volder. (3559)

A vendre d'occas. partitions de musique, toutes neuves (chant et piano) de St-Saëns, Strauss, Faure, etc. Ecr. à M. Octave, 29-31 Mont-Herbes-Pélagies. (3620)

Ben de Vichy, 0.30 c. la bouteille franco par 6 Dubois, 127, r. Saint-Bernard, Bruxelles. (3550)

1/2 fut Bord. et 1/4 fut Bourg, à 12 fr. 99, r. Américaine. (3536)

Confiture ménage, 0.50 le kilo franco par 5 Dubois, 127, r. Saint-Bernard, Brux. (3550)

MIEL

6 kil. 9 fr. 60
41, rue Van Voiseux
Ixelles (3451)

Vieux St-Emilion à 0.85 la bouteille par 6. Ecr. 32, r. du Page, Bruxelles. (3530)

Achats d'objets divers.

Fourrure. On dés. acheter beau cor ou garniture opossum, marchandise. Ecr. 23, r. Berlemont. (3744)

Très poste
Jachète bon prix collection. Prof. vieux Europe et vieux belges neufs. R. Dujardin, 6-12, r. du Midi. (3743)

Voulez-vous de l'argent?
J'achète haut prix toute espèce de marchandises. Or, argent, vêtements, 3, rue du Damié 3, BRUXELLES-NORD (3715)

Meubles de bureaux sont demandés d'urgence. S'adres. avec détails et dimensions, 30, rue de Prince Albert, de 11 à 12 et de 5 à 7 heures. (3597)

Allumettes

12 fr. 50 les mille boîtes
Sel fin 12 fr. les 100 k.
77, rue Coenraets, St Gilles (3662)

Comptoir d'achat

Or, arg., pierres fines, bibelots anciens, 21, rue des Ursulines. (3146)

Achat bijoux, or, argent, platine, diam. four. t. march. 18, r. Dancemark, de 9 à 11 et de 3 à 5 h. (3514)

LIVRES

suls acheteur

ECRIRE :

LIBRAIRIE

WIEME

SAINT-JOSSE

3702

J'achète numéros du *Gil Blas* à 5 fr. le cent années ant. à 1910. S'adres. de midi et demi à 1 h. 12 chez Mrs Van Loven, 4, avenue Mahillon. (3547)

J'achète cuire 1.25 le kilo. *Album* 1.75 le kilo. Gros prix par quantité. R. des Tanneurs, 163, Bruxelles. (3570)

J'achète à bon prix anciens *JE SAIS TOUT* et autres public. analog. romans, etc. 20 Passage des Marchés, Saint-Josse. (3520)

Achat tableaux, antiquités, objets d'art. Se rend à domicile. 50, r. Scalliquin, St-Josse. (3548)

Demandes et offres de capitaux.

Aumetz-la-Paix. Obligations, actions. Suis acheteur. Envoyer propositions, quantités et prix: G.C.L. 19, r. de Stassart. (3720)

Rente allemande 3 et 1/2 %. Suis acheteur. Envoyer propositions, quantités et prix: G.C.L. 19, rue de Stassart. (3720)

Paiement de tous les coupons. Envoyez listes. On convoquera. G.C.L. 19, rue de Stassart. (3720)

KATANGA

Je désire acheter comptant 4 on 5 valeurs Katanga ordin. Offres au prix: F.N.T. 32, Galerie Reine, Bruxelles. (3703)

Argent de suite. J. de Winter, 10, r. St-Gudule, achète comptant Larousse, livres d'art, antiquités, meubles, tableaux, etc. (3690)

TITRES achat et vente

Faire offre d'office de la meilleure affaire comme prix et célérité. 135, ch. d'Ixelles, ix. 3417

Achat de coupons de rente hollandaise. Paiement comptant. 62, boul. d'Anderschoot. (3582)

Prêts-Achat-Vente

RENTES BELGES. Lots de villes. Actions. Obligations. Achat monnaies étrangères, or, argent. Encaissements de coupons. Assurances contre risques de guerre. Placement de capitaux. Exploitations commerciales, Bruxelles et Province. Ravitaillement. Remise de chèques. S'adresser à: M. de Winter, 10, r. St-Gudule, achète comptant Larousse, livres d'art, antiquités, meubles, tableaux, etc. (3690)

PEDICURE

M^{lle} Ducarme, diplômée, 100, rue de Danemark. Sonnez 2 fois. De 11 à 17 h. Se rend à domicile. (3761)

TRANSPORT

pour toutes destinations de
Petits colis et marchandises
S'adresser de 9 à 12 et de 14 à 13 h.
45, rue Henri Maus, 45 (3784)

Voyages Excelsior

45, rue Henri Maus, 45 (3784)

Bruges missions

Départ et retour ch. sem. S'adresser: 43, r. des Camélias, BRUXELLES (3763)

MASSAGE MANUCURE

R. Dujardin, 6-12, r. du Midi. (3743)

Bruges-Gand

Toute la Flandre
Missions - Créances - Loyers
par personne capable offrant
toutes garanties, s'adresser:
V.D. 90, RUE AUGUSTIN DELPORTE
IXELLES (3736)

CHARLEROI

21, rue de France, 21

Derrière l'Eden Théâtre

CHARLEROI

Appareils spéciaux pour les deux sexes, denture, discrétion, renseignements gratuits. 3250

CHARLEROI. — Pour tout ce qui concerne la publicité du "Quotidien", à Charleroi et Mons: annonces, avis, nécrologies, etc., s'adresser à Charleroi, 28, avenue des Viaducs. (2790)

CARTES VUES

Nouveaux Vues des Flandres. Mercati prod. nouveaux tirages de Flandres. Dixième. Prix avant. p. magas. et revendeurs. Hoyoux. Marché-aux-Herbes, 28. (3722)

Pédicure de 2 à 5 h. Se rend à domicile. M^{lle} Stoop, 110, r. Belliard. (3258)

Nous recommandons à la généralité de nos lecteurs un traité de comptabilité ou Guide pratique des comptables au prix de fr. 2.50 dont l'auteur est devenu aveugle et paralysé. Il s'agit ici d'une œuvre absolument humanitaire. En vente: 80, r. Brogniez. Sonnez 2 fois. (3503)

Farine phosphatée Lorent

Aliment complet pour enfants et convalescents. La boîte: fr. 1.90. La boîte échantillon 15 centimes. Dépôt: 23, r. de la Lac et Pharmacie de la Croix-Rouge, r. de l'Etang, 100, à Etterbeek. (3454)

Pour cause de santé.

Bel atelier de reliure en province exist. depuis 1856, sans concurrent. Matériel neuf, très belle clientèle. Prix dérisoires. S'adres. bur. du journal. (3101)

Pension famille 1^{er} ordre. Prix mod. acc. ext. 99, r. Américaine, Bruxelles. (3530a)

Dame veuve honor. accepte colles chez Mrs Van Loven, 4, avenue Mahillon. (3547)

Prière d'ind. adr. 70, rue du Midi, A. B. T. (3563)

Fabrique de tubes à cigarettes par carton, 1/2 gr. bout. Eoh. or et pap. vergé toutj. en stock. Krieman et Slobodsky, 36, r. du Remblai. (3614)

Cabinet Médical

19, rue de la Fraternité, (donné dans la rue de Brabant) BRUXELLES-NORD

VOIES URINAIRES

Maladies secrètes

Consultation: 2 francs

de 8 h. matin à 8 h. soir

dimanche de 8 à 12 h. (3714)

POINTS NOIRS

du visage

IRRITATIONS DE LA PEAU

ECZÉMA

GUÉRISON par le

SAVON (0 fr. 75 la boîte)

la POMMADE (0 fr. 50 la boîte)

OXY-CEDRUM

Dans toutes les pharmacies de

Bruxelles, des faubourgs, de St-

Gilles, Uccle, Forest, etc. (3000)

GABINET MÉDICAL

17, r. des Croisades

BRUXELLES-NORD

VOIES URINAIRES:

Maladies secrètes.

Urinaires troubles.

Maladies des femmes.

Maladies de la peau.

Traitement du Dr Ehrlich.

Epilepsie: traitement nouveau.

CONSULTATIONS:

Dimanche de 8 à 12 h.;

Lundi de 10 à 8 h.;

Mardi de 2 à 8 h.;

Jeudi de 10 à 8 h.;

Samedi de 2 à 8 h. (3462)

MAISON D'ACCOUCHEMENT

et de traitement.

PENSION. CONSULTATIONS.

DISCRETION.

Médecin attaché à la maison.

185, rue du Progrès, Nord

(3415)

Passé-Présent-Avenir

par la main

FRANÇOIS

165, rue VICTOR HUGO

Conseils, recherches, etc.

Tous les jours,

excepté les dimanches,

de 9 à 7 heures. (3728)

Caoutchouc Novelty

Appareils spéciaux p. deux sexes.

Echantillons et notices, 2 fr.

39, rue de l'Ecuier

Bruxelles (3763)

Madame VANGASSE

Accoucheuse diplômée. Pension.

Consult. Discret. Prix modérés.

43, rue Dupont, Brux.-Nord

(2553)

RETARDS

Pilules Fémina

Effet certain et inoffensif

Prix: 5 Fr.

PHARMACIE (3732)

RUE ANTOINE D'ANSAERT. 65

(3736)

Méthode très rapide. — PRIX MODÉRÉ. — ANGLAIS en 3 mois accent pur, 15 fr. p. mois. RUE DE LA FERME, 13. (3463)

Association Mutuelle Bruxelloise

CONTRE LES RISQUES DE GUERRE

Renseignements: Félix DEVAUX, Directeur, 25-27, rue Tiberghien, St-Josse. Bureaux de 8 1/2 h. du matin à 7 h. du soir. (3776)

Service des bateaux à vapeur

BRUXELLES-ANVERS

En 3 3/4 heures. Retour le même jour.

DEPART: Bruxelles. — Pont de Laeken, 8 heures belge. Arrivée gare centrale Anvers, vers 11 1/2 heures. Départ du bateau Petit Willebroeck (Boon), à 4 h. 1/2 heure belge. Arrivée à Bruxelles, 6 3/4 heures. PRIX: Bruxelles-Anvers, simple, 5 francs; aller-retour, fr. 8.25. Bruxelles-Petit-Willebroeck (Boon), simple, 3 francs; aller-retour, 5 francs. Le bateau donne après à Boom correspondance au tram à vapeur. Pour tous renseignements et délivrance des coupons, s'adresser: Bruxelles: rue des Palais, 352; Anvers: Café l'Enlèvement, avenue De Keyser. Passe-port obligatoire.

CHICORÉE

Disponible 1^{re} qualité. Prix spéciaux pour revendeurs. 214, BOULEVARD DU HAINAUT. 3528

Eclairage au Carbone

OCCASION. — Tulipes abat-jour. Gros, demi-gros. Soldes. (3484)

La Maison VAN RYSEGHEM, 90, rue de Ligne, achète l'or à 2 fr. 20 le gramme. Perles et diamants. Antiquités, tapisseries, porcelaines, gravures, etc. 3207

Cours de Langues Vivantes

Conversations. Correspondances commerciales. Traductions. RUE DE LA FERME, 13. (3463)

Association Mutuelle Bruxelloise

CONTRE LES RISQUES DE GUERRE

Renseignements: Félix DEVAUX, Directeur, 25-27, rue Tiberghien, St-Josse. Bureaux de 8 1/2 h. du matin à 7 h. du soir. (3776)

Service des bateaux à vapeur

BRUXELLES-ANVERS

En 3 3/4 heures. Retour le même jour.

DEPART: Bruxelles. — Pont de Laeken, 8 heures belge. Arrivée gare centrale Anvers, vers 11 1/2 heures. Départ du bateau Petit Willebroeck (Boon), à 4 h. 1/2 heure belge. Arrivée à Bruxelles, 6 3/4 heures. PRIX: Bruxelles-Anvers, simple, 5 francs; aller-retour, fr. 8.25. Bruxelles-Petit-Willebroeck (Boon), simple, 3 francs; aller-retour, 5 francs. Le bateau donne après à Boom correspondance au tram à vapeur. Pour tous renseignements et délivrance des coupons, s'adresser: Bruxelles: rue des Palais, 352; Anvers: Café l'Enlèvement, avenue De Keyser. Passe-port obligatoire.

CHICORÉE

Disponible 1^{re} qualité. Prix spéciaux pour revendeurs. 214, BOULEVARD DU HAINAUT. 3528

Eclairage au Carbone

OCCASION. — Tulipes abat-jour. Gros, demi-gros. Soldes. (3484)

La Maison VAN RYSEGHEM, 90, rue de Ligne, achète l'or à 2 fr. 20 le gramme. Perles et diamants. Antiquités, tapisseries, porcelaines, gravures, etc. 3207

Cours de Langues Vivantes

Conversations. Correspondances commerciales. Traductions. RUE DE LA FERME, 13. (3463)

Association Mutuelle Bruxelloise

CONTRE LES RISQUES DE GUERRE

Renseignements: Félix DEVAUX, Directeur, 25-27, rue Tiberghien, St-Josse. Bureaux de 8 1/2 h. du matin à 7 h. du soir. (3776)

Service des bateaux à vapeur

BRUXELLES-ANVERS

En 3 3/4 heures. Retour le même jour.

DEPART: Bruxelles. — Pont de Laeken, 8 heures belge. Arrivée gare centrale Anvers, vers 11 1/2 heures. Départ du bateau Petit Willebroeck (Boon), à 4 h. 1/2 heure belge. Arrivée à Bruxelles, 6 3/4 heures. PRIX: Bruxelles-Anvers, simple, 5 francs; aller-retour, fr. 8.25. Bruxelles-Petit-Willebroeck (Boon), simple, 3 francs; aller-retour, 5 francs. Le bateau donne après à Boom correspondance au tram à vapeur. Pour tous renseignements et délivrance des coupons, s'adresser: Bruxelles: rue des Palais, 352; Anvers: Café l'Enlèvement, avenue De Keyser. Passe-port obligatoire.

CHICORÉE

Disponible 1^{re} qualité. Prix spéciaux pour revendeurs. 214, BOULEVARD DU HAINAUT. 3528

Eclairage au Carbone

OCCASION. — Tulipes abat-jour. Gros, demi-gros. Soldes. (3484)

La Maison VAN RYSEGHEM, 90, rue de Ligne, achète l'or à 2 fr. 20 le gramme. Perles et diamants. Antiquités, tapisseries, porcelaines, gravures, etc. 3207

Cours de Langues Vivantes

Conversations. Correspondances commerciales. Traductions. RUE DE LA FERME, 13. (3463)

Association Mutuelle Bruxelloise

CONTRE LES RISQUES DE GUERRE

Renseignements: Félix DEVAUX, Directeur, 25-27, rue Tiberghien, St-Josse. Bureaux de 8 1/2 h. du matin à 7 h. du soir. (3776)

Service des bateaux à vapeur

BRUXELLES-ANVERS

En 3 3/4 heures. Retour le même jour.

DEPART: Bruxelles. — Pont de Laeken, 8 heures belge. Arrivée gare centrale Anvers, vers 11 1/2 heures. Départ du bateau Petit Willebroeck (Boon), à 4 h. 1/2 heure belge. Arrivée à Bruxelles, 6 3/4 heures. PRIX: Bruxelles-Anvers, simple, 5 francs; aller-retour, fr. 8.25. Bruxelles-Petit-Willebroeck (Boon), simple, 3 francs; aller-retour, 5 francs. Le bateau donne après à Boom correspondance au tram à vapeur. Pour tous renseignements et délivrance des coupons, s'adresser: Bruxelles: rue des Palais, 352; Anvers: Café l'Enlèvement, avenue De Keyser. Passe-port obligatoire.

CHICORÉE

Disponible 1^{re} qualité. Prix spéciaux pour revendeurs. 214, BO